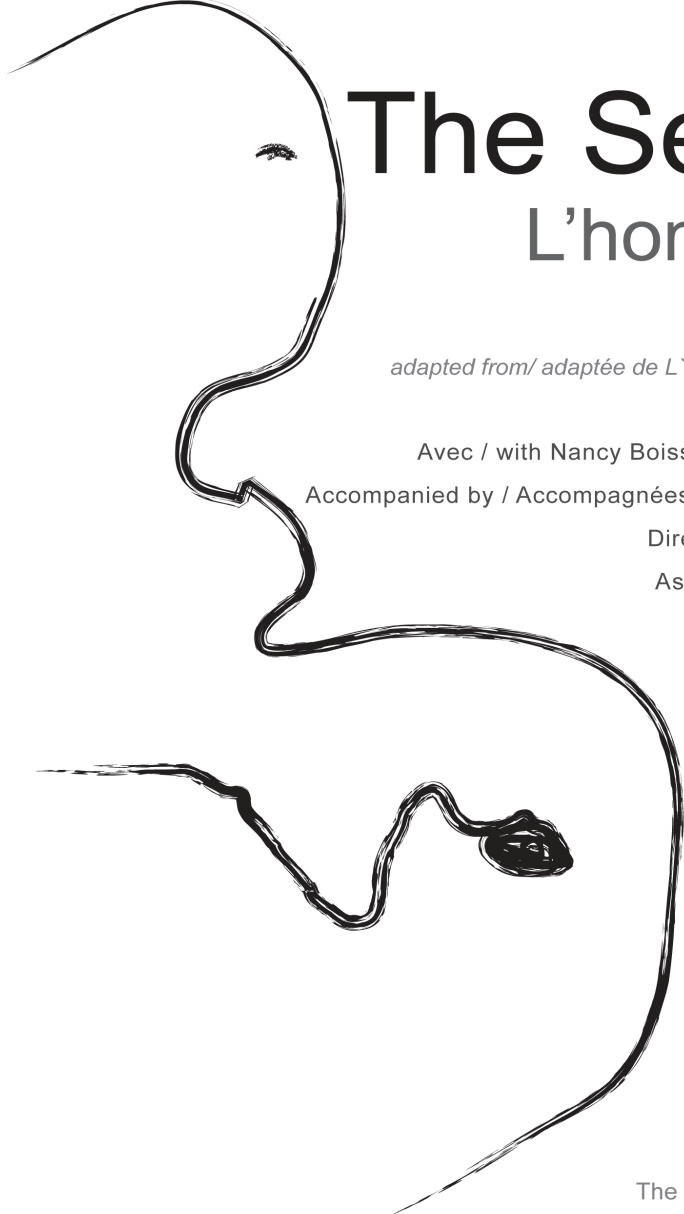




etoiledusud Cie.



présente / presents

The Seed Giver

Dance Drama

L'homme Semence

Création théâtrale dansée
in French with English Subtitles

adapted from/ adaptée de L'homme Semence - Violette Ailhaud-Ed.Parole

duration / durée 55 mn.

Avec / with Nancy Boissel & Anne Bressanges ou Estelle Guihard

Accompanied by / Accompagnées par Sowri Rajan ou / or David Ramsamy

Directed by / Mise en scène : Estelle Guihard

Assisted by / Assistée de Marie de la Bellière

*En 1852, Violette Ailhaud est en âge
de se marier quand son village
est brutalement privé de tous ses hommes
par la répression qui suit le soulèvement
républicain de décembre 1851.
Deux ans passent dans un isolement total.
Entre femmes, serment est fait
que si un homme vient,
il sera leur mari commun,
afin que la vie de leur ventre continue.*

In 1852, Violette Ailhaud
was at a marriageable age,
when her village was brutally
deprived of men by the repression
that followed the Republican
uprising in December 1851.
Two years went by in complete isolation.
The women of the village took a vow that if a man
came, he would be their common husband,
so that life could continue.

Une production franco-indienne / An Indo- French production
Réalisée à Madras- Sud de l'Inde - Made in Chennai - South India



etoiledusud Cie © 2011



etoiledusud Cie

Présentation

etoiledusud a été créée en 2005 en Inde du sud à Auroville (Etat du Tamil Nadu) par Estelle Guihard, originaire des Pays de la Loire, comme une plateforme d'échanges artistiques. En juin 2013, suite à l'installation d'Estelle, metteur en scène et directrice artistique de la compagnie, dans la commune d'Ancenis, etoiledusud prend la forme d'une association de loi 1901, en tant que compagnie de production et diffusion de spectacles vivants offrant également des ateliers de formation et la coordination de projets artistiques bilatéraux France/Inde. La compagnie s'inscrit dans une pratique de théâtre dit "eurasien" qui associe différentes disciplines : danse, théâtre, musique, et ce, dans une pratique de spectacle vivant : "live" et direct en acoustique.

Les outils dont chacun des artistes associés dispose (percussions carnatiques, danse classique, Bharata Natyam, Art Martial & théâtre) sont mis au service d'une recherche qui interroge leurs vocabulaires multiples pour créer un alphabet propre à chaque création et qui puisse résonner tant en Asie qu'en Europe.

Ils permettent de toucher à différents "sens" du spectateur ou de l'apprenant pour éveiller sa créativité et l'impliquer pleinement dans la rencontre, lors du spectacle ou de l'atelier.

etoiledusud Cie souhaite s'adresser au public adolescent en particulier et aux jeunes adultes qui découvriront ainsi différents alphabets des arts de la scène et les joies du jeu et de l'exploration théâtrale.

Elle souhaite offrir à l'élève et à l'enseignant, un espace et un temps où l'erreur est féconde et les faiblesses des forces insoupçonnées.

Elle souhaite aussi, au travers de ses créations, favoriser la découverte d'un pan de l'Histoire ou des histoires méconnues de l'humanité.

Les ateliers de pratiques artistiques se déclinent suivant le public et prennent appui sur la double identité de la compagnie et peuvent réunir un ou plusieurs intervenants de disciplines différentes : mise en scène/jeu, danse, musique.

La compagnie fédère des pédagogues et des artistes engagés dans la pratique d'arts traditionnels et folkloriques indiens. Cette pratique sous-tend leur approche de la scène et insuffle à leur pratique et à leur enseignement un centrage et une liberté d'expression et de formes.

etoiledusud Cie souhaite offrir un espace et un temps de rencontre privilégiés aux deux cultures par le biais de ses créations et de sa participation à l'organisation d'évènements interculturels.

Les dernières créations de la compagnie sont:

Octobre 2011- L'homme Semence - théâtre dansé adapté de la biographie de Violette Ailhaud - l'histoire de la révolte républicaine de 1851 vue par des femmes.

Février 2013- The Art of living à la française – Mythe et Réalité ou les trente glorieuses d'après "Marabout Flash" l'encyclopédie permanente de la vie quotidienne - Comédie musicale avec les étudiants de l'Alliance française de Madras.

En production :

Automne 2014- Mangeront-ils de Victor Hugo / forme théâtrale chantée avec musique, marionnettes et mouvements : France/Inde/Réunion.



L'HOMME SEMENCE-Résumé

En 1852, un village des Basses-Alpes est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement républicain contre le coup d'état de Napoléon III. Deux ans passent dans ce petit village où les femmes sont condamnées à un isolement total.

Elles font le serment que si un homme vient au village, il sera leur mari commun afin que la vie continue dans le ventre de chacune. Les femmes avaient tout prévu, tout organisé, sauf l'éventualité de tomber amoureuse...

Cette histoire est le témoignage authentique et troublant de l'une de ces femmes, Violette Ailhaud (1835-1925).

Elle écrit L'homme semence en 1919, à 84 ans, alors que pour la seconde fois en 70 ans le village vient de perdre tous ses hommes.

Violette Ailhaud remet son manuscrit à un notaire en lui précisant de le transmettre en 1952, à l'aînée de ses descendantes. Yveline, 24 ans, hérite du texte en juillet de cette année là.

Le texte est publié dans la collection Main de femme, aux éditions Parole¹.

L'HOMME SEMENCE-Extrait

« Ca vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, en un long clin d'œil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme. Nos corps vides, de femmes sans mari, se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas.

Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonteiller le foin. Nous nous regardons et chacune se souvient du serment. »


¹ Les droits d'auteur sur le texte sont détenus par les éditions Parole, et ont été accordés à l'équipe artistique en juillet 2011, puis en juillet 2012 pour une durée d'un an renouvelable.



LA CREATION - Genèse du projet

La création de l'Homme Semence émerge d'une rencontre entre deux artistes françaises basées en Inde depuis plusieurs années. Anne Bressanges, comédienne, et Nancy Boissel Cormier, danseuse. Leurs chemins se croisent à Chennai alors qu'elles suivent toutes deux l'enseignement du maître de Bharata-Natyam Kalaimamani Kuttalam M. Selvam. Leur volonté de travailler ensemble se concrétise autour de la lecture de l'Homme Semence qui apporte un témoignage historique français à travers des sujets universels qui touchent ou ont touché tous les peuples : la guerre, la crainte de l'extinction de l'espèce humaine, le devoir de reproduction, l'amour. Elles rencontrent Estelle Guihard et sa collaboration pour la mise en scène devient une évidence. Elles travaillent toutes les trois en résidence à l'Alliance Française de Madras en septembre 2011. Benoît Olivier, directeur de l'Alliance leur offre cet espace pour la création de la pièce et la première, le 1er octobre 2011. Michelin Inde, partenaire de l'Alliance Française de Madras, apporte son soutien au projet pour permettre à l'équipe de s'agrandir : elle devient complète avec Marie de la Bellière, accessoiriste et régisseur, et Sowri Rajan, musicien.

 The Seed Giver

 Etoiledusud Inde Album Photo: The Seed Giver



©Yannick Cormier



INTENTIONS ARTISTIQUES

« Pour mettre en scène l'Homme Semence, texte autobiographique taillé à vif, sans ambages et si poétique pourtant, il me fallait trouver la forme pour le mettre en vie, en scène avec pour contrainte de départ : deux femmes Nancy Boissel, danseuse et Anne Bressanges, comédienne et ce monologue biographique écrit par une femme à l'automne de sa vie.

Nous ne savions pas, au début de la résidence qui jouerait quoi, quel rapport s'instaurerait entre la danse (Nancy) et la parole (Anne), quand elles se rejoindraient dans une danse ou un jeu commun.

A la relecture du texte, et au cours des improvisations, il m'est apparu clairement que le fil conducteur pour transmettre cette histoire était celui du lien entre l'auteur Violette Ailhaud-84 ans et sa petite fille Yvelyne 24 ans –qui s'est retrouvée 30 ans après en possession de ce texte. Nous avons trouvé la clef du conte : Anne – dans le rôle d'Yvelyne découvrirait ce manuscrit laissé par sa grand-mère, y plongerait, tour à tour acteur et spectateur de cette tranche de vie de sa grand-mère. Quant à Nancy, elle serait à la fois le "corps émotionnel" de Violette et interpréterait les autres personnes du village.

Vivant et travaillant en Inde depuis de nombreuses années, nous avons naturellement puisés dans des alphabets de mouvements empruntés à la danse classique française et indienne, qui constituent notre identité. Il fallait à Nancy, le soutien de la musique: elle a proposé la guimbarde d'un enregistrement de Sowri Rajan que j'ai immédiatement aimé.

J'ai souhaité rencontrer Sowri et lui ai demandé de nous accompagner au gatham (percussion de terre) et à la guimbarde et au ganjira en acoustique, sans sonorisation, ce qu'il a fait avec talent et joie. La durée devait être d'une cinquantaine de minutes afin de contenir l'attention du spectateur.

Enfin nous avons opté pour une version sous-titrée afin de donner à entendre le texte dans sa langue d'origine (française) et de le rendre accessible au plus grand nombre (sous-titrage anglais). Le spectacle s'ouvre et se referme en patois de Dordogne¹. Il y a une constante dans mon travail théâtral: la recherche d'un partage entre spectateurs et "faiseurs d'histoires" du vide et du silence. Je crois que je crée tout ce mouvement sur scène pour culminer à l'instant où spectateurs et acteurs respirent ensemble.»

Estelle Guihard, metteur en scène.



©Yannick Cormier



ILS ONT ASSISTE A LA PREMIERE



The Seed Giver

Directed by Estelle Guihard
With Anne Bressanges & Nancy Boissel

Saturday 1st October
7.30 p.m

Venue : Edouard Michelin Auditorium
Alliance Française of Madras
24, College Road, Nungambakkam
All are Welcome

In 1852, Violette Ailhaud was at a marriageable age, when her village was brutally deprived of men by the repression that followed the Republican uprising in December 1851. Two years went by in complete isolation. The women of the village took a vow that if a man came, he would be their common husband, so that life could continue.

En 1852, Violette Ailhaud est en âge de se marier quand son village est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement républicain de décembre 1851. Deux ans passent dans un isolement total. Entre femmes, serment est fait que si un homme vient, il sera leur mari commun, afin que la vie de leur ventre continue.



Grégoire Lefebvre, l'Avant-Seine / Théâtre de Colombes :

« Ce récit adapté à la scène, témoignage féminin juste et touchant de la vie dans un village décimé de tous ces hommes, est parfaitement servi par ses deux interprètes. Un jeu sobre, précis, et posé pour la comédienne Anne Bressanges qui nous happe dès les premières minutes du spectacle dans le quotidien de la narratrice. Formée à la danse traditionnelle du Bharata Natyam, Nancy Boissel, juste et gracieuse, anime le plateau de propositions chorégraphiques appuyant parfaitement le récit dans une juste complémentarité avec sa co-interprète. Cette mise en scène d'Estelle Guihard éclaire le texte par sa finesse et sa sobriété. A voir, donc, et se laisser surprendre. »

Rohan Gupta, Directeur et producteur de Indo-American Art Council à New-York :

«The Seed Giver est une œuvre rafraîchissante unique et merveilleusement expérimentale. L'harmonie se tisse avec fluidité entre le lyrisme du texte français dans la bouche de Anne Bressanges et la simplicité des mouvements épurés et puissants inspirés du Barathanatyam de Nancy Boissel Cormier. Le mariage entre le dit et le non-dit est une direction esthétique audacieuse pour n'importe quelle pièce. Dans le cas de The Seed Giver, il est provocateur, enrichissant, et il est surtout rassurant de voir qu'il y a des artistes qui continuent à explorer de nouveaux vocabulaires. »

Affiche de la Première



EQUIPE ARTISTIQUE



©Yannick Cormier

ESTELLE GUIHARD

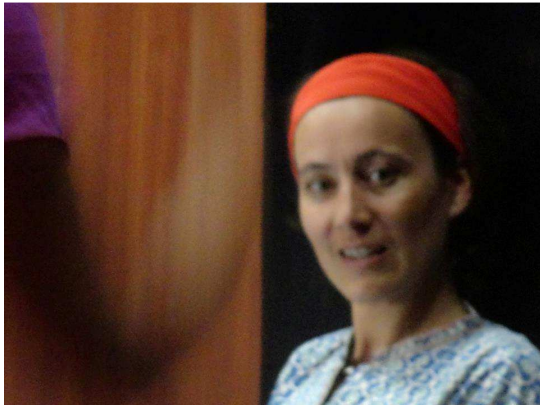
ANNE BRESSANGES

NANCY BOISSEL CORMIER

SOWRI RAJAN ou DAVID RAMSAMY

MARIE DE LA BELLIERE

ESTELLE GUIHARD - METTEUR EN SCENE



Après une formation au Conservatoire National d'Angers (Pays de Loire - France), Estelle Guihard fait ses débuts de comédienne au Festival de la Francophonie de Limoges en 1993 (France) auprès de Mamadou Dioume (comédien du C.I.C.T de Peter Brook) dans une pièce de Kossi Efoui, auteur togolais, *La Malaventure*, mise en scène par Max Eyrolle.

Ce sont la direction d'acteur et la mise en scène qui la passionnent et elle travaille alors pendant trois ans auprès de Mamadou Dioume en tant qu'assistante à la mise en scène lors de stages et sur des pièces classiques et contemporaines en Europe.

Elle découvre à cette occasion le *Mahabaratha* mis en scène par Peter Brook (et dans lequel Mamadou Dioume joue le rôle de Bhima). Fascinée par cette histoire de l'humanité « *si incroyable et si vivante* », elle décide d'aller à la rencontre du pays qui lui a donné naissance. Elle entend alors parler d'Auroville, ville internationale, près de Pondichéry dans le sud de l'Inde et s'y installe en 2001.

A Auroville, Estelle Guihard enseigne le théâtre, réalise une première mise en scène seule puis s'initie au tournage, au montage et à la réalisation de documentaires : un moyen de découvrir l'Inde et de répondre à une envie de comprendre les différences de rythme, de mouvement, de rapport au son et au silence entre spectacle vivant et audiovisuel. Les documentaires sont aussi l'occasion de rencontrer de nombreux artistes et artisans de la région.

Depuis, Estelle Guihard partage son temps entre mise en scène, direction artistique et coordination de projets de spectacles vivants et audiovisuels, entre la France et l'Inde.

Ainsi, elle a été récemment directrice de casting sur le film de Joël Farges *Alexandra David-Neel : J'irai au pays des neiges* (Arte), film français tourné en Inde (Tamil Nadu et Sikkim) en 2010/2011.

Elle codirige également le festival indo-français des arts de la scène de Pondichéry, Kameleon Puducherry Theatre Festival 2011 avec Koumarane Valavane, son fondateur. (Facebook : kameleon puducherry festival).

Elle conduit également l'atelier théâtre de l'Alliance française de Madras.

« L'art et la vie sont pour moi indissociables comme l'espace et le temps. L'un ne peut se passer de l'autre.

Le théâtre est un laboratoire et un terrain de jeu où tout est possible et où la première règle est la liberté d'expression et la deuxième le droit d'explorer et de se tromper, dont le but est de préparer une surprise et de l'offrir en direct. On n'impose rien, on raconte une histoire que le spectateur emportera avec lui comme une question ou comme un rêve.

Sur le plateau, j'essaie d'offrir à l'acteur ou l'artiste les conditions qui lui permettent d'explorer et de se lancer dans l'inconnu en toute confiance avec la joie et la folie de l'enfant. J'aime aussi initier des rencontres, créer des ponts, tisser des liens entre les êtres, les langages et les lieux qui me sont chers.

Ces deux facettes de mon travail sont ma façon de questionner et d'explorer la petite et la grande histoire de l'humanité ».

ANNE BRESSANGES – COMEDIENNE



Anne Bressanges, plusieurs vies déjà et une passion éternelle : le théâtre.

Dès l'enfance, et comme instinctivement, elle perçoit dans les textes mêmes le potentiel scénique qu'ils renferment, cette matière « théâtre » qui insuffle au texte sa matière charnelle, sur la scène.

Cette élève brillante achève des études d'ingénieur à Lyon (France), tout en passant son temps libre sur les planches auprès des metteurs en scène Sarkis Tcheumlekdjian ou Michel Véricel. C'est avec ces derniers qu'elle parachève cet amour du théâtre, en comprenant la rigueur et l'exigence d'un théâtre professionnel, créatif et artistique. Son diplôme d'ingénieur, sa réussite au CAPES de mathématiques, sont loin de freiner son amour immodéré pour le théâtre, puisqu'elle intègre une école de théâtre et la compagnie Marche Au Vol en 2004. En 2006, elle s'installe en Inde où elle ajoute à ses talents de comédienne avérée et prisée à Delhi (« Art », Huis Clos, La leçon d'anatomie),

ceux de metteur en scène (La Cantatrice Chauve, DONC). Elle travaille avec le metteur en scène indien S. Somasundaram, sillonne l'Inde pour ses spectacles et s'initie au Bharata-Natyam. Une passion : le théâtre, qui se nourrit, s'enrichit de toutes ses vies, entre l'Inde et la France, le jeu et la mise en scène, et avant tout la magie de l'amour renouvelé pour la passion du spectacle vivant.

NANCY BOISSEL CORMIER – ARTISTE CHOREGRAPHIQUE



©Yannick Cormier

Nancy Boissel Cormier a débuté dès l'âge de cinq ans sa formation de danseuse classique puis contemporaine et découvre le Bharata-Natyam en France en 1997 avec Kalpana. En 2003 elle obtient une bourse d'étude et de recherche auprès du Ministère des Affaires Etrangères ainsi que du Gouvernement Indien, I.C.C.R., qui sera renouvelée en 2008. Elle travaille avec le maître Kalaimamani Kutalam M. Selvam, fils de Muthuswamy Pillai, à Chennai en Inde. Nancy est consacrée danseuse en Inde par son maître selon la tradition lors de son Arangetram à Madras en Inde en 2005, on lui décerne alors le titre de Bharata Natya Rani. Elle mène une carrière en Inde et en France où elle donne des récitals traditionnels. Dès la fin 2008, Nancy s'établit à Chennai en Inde et continue d'allier ses recherches à sa carrière de danseuse en faisant un pont entre l'Inde et la France. Artiste occidentale basée en Asie, elle axe tout naturellement ses recherches théoriques, pratiques et son enseignement sur l'inter-

culturalité. Elle construit un langage chorégraphique spontané qui lui est propre et dans lequel elle mêle les techniques et les différents codes culturels et participe à des créations contemporaines auprès de jeunes chorégraphes indiennes.

SOWRI RAJAN - MUSICIEN



©Yannick Cormier

Il accompagne régulièrement des récitals de Bharata Natyam donnés par des danseuses accomplies, comme par exemple Lella Samson, aujourd'hui directrice de Kalakshetra Fondation.

Dans sa quête pour développer son art, Sowri Rajan joue également pour les productions théâtrales, collabore avec des musiciens internationaux comme John McLaughlin et a voyagé en Australie, en France, à Bangkok. Il a passé un an à l'île de la Réunion où il a enseigné la moarsing. Sowri Rajan joue 16 instruments, dont le mirudhangam, thavil, ghatam et ganijra .

DAVID RAMSAMY - MUSICIEN



David Ramsamy naît à L'île de La Réunion de parents d'origine tamoule (Inde du sud).

Très jeune, il aime se rendre dans les temples et écouter les musiciens. Alors âgé de douze ans, un gurukul lui offre un jeu de tabla et l'invite à s'asseoir et reproduire ce qu'il entend. C'est ce qu'il fait alors pendant des heures entre le temple et la maison familiale.

A vingt-ans, il apprend la venue à La Réunion du maître Murali Gopalakrishna de Chennai qui propose un stage de 6 mois. Il étudie auprès de lui le tabla, le mridangam et le Konakol. Celui-ci lui propose à l'issue de ces 6 mois, de faire l'ouverture du concert de Neiveyli Santhanagopalan.

Après leur départ, David poursuit sa pratique individuelle et dans les temples ou encore auprès de groupes de La Réunion. Gilbert Pounia, leader du groupe Ziskakan de la Réunion le repère et l'invite à le rejoindre et il l'accompagne le groupe avec ses tablas pendant dix ans en Suisse, en Espagne, aux Seychelles, à l'île Maurice aussi bien qu'en France, au Café de la Gare, ou encore au Casino de Paris. En 2010, il choisit de rejoindre Kalakshetra - centre national d'enseignement des arts traditionnels indiens en particulier de la danse Bharata Natyam et de la musique carnatique - pour 4 ans d'étude dont 2 ans pendant lesquels il s'engage à ne pas se produire en dehors de l'école.

Il souhaite affiner sa connaissance des instruments traditionnels du sud de l'Inde et étudie le mridangam auprès de Guru Baratwag Mridangam. Il s'intéresse aussi aux instruments folkloriques tels que la guimbarde qu'il apprend auprès de Sowri Rajan. En 2012, il rencontre Estelle Guihard & Nancy Boissel-Cormier lors d'une improvisation et l'envie de travailler ensemble est immédiate. Il assiste alors à une représentation de l'Homme Semence dans laquelle il retrouve Sri Sowri Rajan.

Aujourd'hui David Ramsamy poursuit sa pratique et se passionne pour le spectacle vivant qui réunit différentes disciplines : danse, musique, théâtre...

MARIE DE LA BELLIÈRE - REGISSEUR



©Yannick Cormier

théâtre, comme, par exemple "Antigone", mise en scène par Olivier Morales, et plusieurs courts métrages dont "Singe dans le mur" de Marc Littot.

Marie de La Bellière naît à Paris en 1971. Après un bac A3 option cinéma elle obtient le premier prix de la mise en scène au Festival International de Cinéma de Sarlat en 1991.

De 1993 à 1995 elle rejoint l'école d'audiovisuel "EFET".

De 1996 à 1997 elle devient accessoiriste pour la chaîne du câble "Voyage" et pour la Comédie Française de 1998 à 2002, ainsi que pour l'émission de France 2 "Union Libre".

Elle participe à plusieurs pièces de



etoiledusud Cie



Workshops / Ateliers

de **The Seed Giver**
L'Homme Semence

SEANCE SCOLAIRE / ETUDIANTS

Le texte de moins de 40 pages, fournit une matière dense et très accessible pour mener un travail pédagogique auprès des étudiants sur des questions touchant l'histoire, la citoyenneté, les questions de société.

Nous proposons aux professeurs intéressés de préparer en amont avec leurs étudiants, une approche et une réflexion:

- contexte historique: Napoléon III, l'Empire,
- civique: La défense de la République, la résistance,
- sociologique: la situation des femmes pendant les guerre
- langue de l'autobiographie / langue française

Après la représentation, un échange avec les étudiants peut être organisé.

ATELIERS

Par ailleurs, nous proposons des ateliers d'une demi-journée comme une initiation à quelques uns des outils que nous utilisons, des champs de réflexion que nous avons eu dans l'Homme Semence. Ils peuvent être axés sur l'expression corporelle (animé par Nancy Boissel-Cormier), les traditions et le folklore de l'Inde du sud (animé par Nancy Boissel-Cormier et David Ramsamy).

Estelle Guihard propose une approche pratique de la question d'adaptation d'une biographie au théâtre ou encore de réflexion autour de la question du théâtre du monde, théâtre de demain (théâtre dansé, conte..) ou des relations entre scénographie et dramaturgie. Les ateliers sont composés d'une présentation d'environ 30 à 45 mn suivi d'une mise en pratique. Des ateliers d'improvisation et de création plus longs peuvent être mis en place en fonction de demandes spécifiques, tous les intervenants ayant une expérience d'enseignement de leur pratique artistique. □ Ils peuvent être ajustés aux demandes particulières des étudiants/professionnels rencontrés.

Une présentation détaillée des ateliers peut être fournie sur demande.



etoiledusud Cie

Références Scènes

For/pour **The Seed Giver**
L'Homme Semence

INDE

Première : 1er octobre 2011 Chennai : Alliance Française
Tournée Mars 2012: journée de la femme et mois de la francophonie
8 mars journée de la femme Alliance Française Pondichéry
10 mars Alliance Française Madras Chennai
15 mars National School of Drama & Technology Hyderabad
16 mars Delhi Alliance Française
18 Mars Trivandrum Vythilly Samskriti Bhavan
6 octobre 2012 Alliance Française Pondichéry
13 Avril 2013 Spaces / Besant Nagar/ Chennai

FRANCE

24 Mai Centre Mandapa Paris
31 mai & 1er juin Festival Parole Digne
4 juin Centre Mandapa Paris



etoiledusud Cie

Contacts

Administration:

adm.etoiledusudcie@gmail.com

Mise en scène – Direction Artistique:

Estelle Guihard 07 61 39 54 26

com.etoiledusud@gmail.com

Droits d'Auteur



Tél. 04 94 80 76 58

Courriel : parole@wanadoo.fr

www.editions-parole.net

Crédit Photo : ©Yannick Cormier/Trikaya Photos



TRIKAYA PHOTOS Pvt. Ltd.
2/146 Cholamandal Artist's Village
Injambakkam
600 041 Chennai
India

<http://www.trikayaphotos.com>
office@trikayaphotos.com

ⁱ La traduction du texte dans son intégralité du Français à l'Anglais a été réalisée par Hema Parthasarathy, responsable du pôle traduction de l'Alliance Française de Madras, et Kamala Govindarajan à Chennai. Cette première traduction a été réalisée en vue de surtitrages projetés à l'aide d'un rétroprojecteur durant la pièce, pour ouvrir l'accès aux non francophones. La traduction de la préface de l'Homme Semence en patois de la commune de Castels s'est faite en collaboration avec l'EHPAD du canton de Saint Cyprien située sur la commune de Castels, Dordogne.